

---

**VASQUEZ-PARRA, Adeline. 2018. *Aider les Acadiens ?  
Bienfaisance et déportation 1755-1776***

Bruxelles : P.I.E Peter Lang, collection Études Canadiennes/Canadian  
Studies, Vol. 32

**André Magord**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/eccs/2126>

DOI : 10.4000/eccs.2126

ISSN : 2429-4667

**Éditeur**

Association française des études canadiennes (AFEC)

**Édition imprimée**

Date de publication : 30 juin 2019

Pagination : 207-209

ISSN : 0153-1700

**Référence électronique**

André Magord, « VASQUEZ-PARRA, Adeline. 2018. *Aider les Acadiens ? Bienfaisance et déportation 1755-1776* », *Études canadiennes / Canadian Studies* [En ligne], 86-1 | 2019, mis en ligne le 30 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/eccs/2126> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/eccs.2126>

---

## RECENSION/REVIEW

VASQUEZ-PARRA, Adeline. 2018. *Aider les Acadiens ? Bienfaisance et déportation 1755-1776*. Bruxelles : P.I.E Peter Lang, collection Études Canadiennes/Canadian Studies, Vol. 32.

**André MAGORD**  
**Université de Poitiers**

Cet ouvrage, extrait d'une thèse, se présente sous la forme d'un volume de 201 pages, dont 20 d'une bibliographie qui propose une entrée « sources primaires » consistante et qui témoigne de l'idée originelle du livre : proposer une relecture inédite de la déportation des Acadiens à l'aune de l'aide et de la bienfaisance dont ils ont bénéficié au cours de leur exil en Nouvelle Angleterre.

La construction méticuleuse de cette histoire dans l'Histoire, vise à sortir l'épisode de la déportation acadienne de sa perspective traditionnellement centrée sur la malveillance subie, perspective qui culminera au XIXe siècle dans l'idée doloriste de peuple martyr propre au mouvement clérico-nationaliste.

La première des deux parties qui structurent l'ouvrage est consacrée, en premier lieu, à une étude sur l'origine européenne du mouvement de bienfaisance qui va s'étendre aux colonies de Nouvelle Angleterre dans une période qui précède leur indépendance. Selon l'auteure, les Lumières ont cherché à élever la raison et son jugement au-delà du dogme religieux. Penser et faire le bien repose dès lors sur une réflexion aux prises avec la réalité dans l'optique d'une humanité partagée. Le sentiment de sympathie qui selon Hume est aussi au fondement du devenir collectif marque la fin du monopole religieux sur les politiques sociales et les politiques liées à la charité donnant ainsi naissance à la bienfaisance.

La transposition de ce nouveau modèle philosophique dans les colonies de la Nouvelle Angleterre a lieu, entre autres, dans le cadre des pratiques des réseaux de sociabilité de l'aristocratie britannique mais aussi de certaines loges maçonniques qui créeront les premiers comités d'aide aux Acadiens à Boston.

Le deuxième temps de la première partie de l'ouvrage porte sur l'explication de l'apparition de ces pratiques nouvelles dans le contexte colonial. La légitimation de l'aide procurée à un groupe porte souvent sur des représentations préexistantes. Les Acadiens sont déportés dans les colonies de la Nouvelle Angleterre dans un contexte de conflits quasi permanents entre la France et l'Angleterre. Ils sont donc perçus pour une part comme des ennemis potentiels susceptibles de prendre les armes contre des sujets britanniques, ceci d'autant plus que leur différence religieuse (ils sont catholiques donc

ANDRÉ MAGORD

« papistes ») nourrit aussi cet antagonisme. Les Acadiens qui avaient développé leur propre mode de vie en Acadie dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle ont aussi acquis une réputation de rebelles à l'ordre hiérarchique.

Un des intérêts de ce livre est toutefois de révéler d'autres types d'expériences qui prennent place dans ce contexte à la fois de déportation et de première mise en œuvre de la bienfaisance. Les premières actions de bienfaisance sécularisée sont menées par des membres de l'élite politique en Nouvelle Angleterre qui tiennent le langage de l'humanité partagée « typique de la sensibilité éclairée » à partir du constat de la détresse des Acadiens réfugiés. Les premières mesures de cette bienfaisance suscitent toutefois de nombreuses contestations. Deux grilles récapitulatives des représentations identitaires des Acadiens montrent que les dénominations militaires dénonciatrices des personnes acadiennes comme ennemies potentielles prédominent même si cette catégorisation se trouve atténuée dans le temps par le discours des administrateurs qui doivent apporter une réponse aux situations d'urgence humanitaire dans laquelle se trouvent souvent les réfugiés acadiens. La taxonomie ainsi constituée est marquante et souvent inédite, elle reste tout du moins descriptive plus que démonstrative. Une mise en rapport plus systématique des différentes catégories de la bienfaisance et des désignations correspondantes aurait pu mettre en évidence des liens de causalités qui font défaut dans la tentative d'établir la possibilité d'un « modelage » des représentations identitaires sur le plus long terme.

La seconde partie de l'ouvrage porte sur une étude de la place de la bienfaisance dans les développements politiques de la période post-déportation. En Nouvelle Angleterre l'interrogation va demeurer quant au statut à accorder aux Acadiens, entre ennemis potentiels, réfugiés devant être secourus ou éventuel sujet à part entière. Finalement pour une majorité d'Acadiens, la réponse sera de repartir vers le Canada où le libre exercice de la religion catholique est assuré, et surtout où les Acadiens espèrent enfin pouvoir rassembler leurs familles.

Quant aux Acadiens « exilés » en France, les mesures qui les concernent prennent place en fonction de deux orientations principales : développer des modèles de production agricole plus efficaces et relancer la colonisation au lendemain du traité de Paris.

Dans l'ensemble, l'objectif de ce livre de mettre à jour l'existence de véritables histoires dans l'histoire est atteint, qu'il s'agisse de l'étude des micro-courants d'empathie, voire de sympathie, dont ont pu bénéficier les Acadiens exilés en Nouvelle-Angleterre, ou de celle des dynamiques de transformation

#### RECENSION/REVIEW

des représentations les concernant en fonction des mutations contextuelles. Ces recherches d'ordre micrologique sont des clés pour la compréhension des processus socio-historiques en cours au sein de groupes minoritaires et elles ouvrent à une relecture de l'historiographie sur la situation des Acadiens en Nouvelle Angleterre au XVIII<sup>e</sup> siècle. L'auteure montre bien comment, sous l'égide des Lumières qui cherchent à penser l'individu en dehors de l'emprise confessionnelle, le concept de bienfaisance jusqu'alors fondé sur la charité chrétienne idéaliste se double d'une bienfaisance utilitariste, obligée par la densification de la pauvreté en milieu urbain ou par les situations d'urgence humanitaire.

La mise en place de l'État Providence impliquera ensuite de surmonter les résistances des pouvoirs monarchiques ou corporatistes pour voir l'émergence de la bienfaisance en tant que politique publique.